

-----  
**Morphologie. Forme et sens des mots français,**  
**Hélène Huot.**  
**Paris, Armand Colin – Sedes, coll. Campus, 2001,**  
**Réédition Armand Colin 2005.**  
ISBN 2 – 200 – 25261 – 7

**Roberte Tomassone**  
*Chevry sous-le-Bignon*

-----

L'ouvrage d'Hélène Huot, *Morphologie – Forme et sens des mots du français* (2001), est le sixième de la collection Campus proposée par A. Colin, et destinée en priorité aux étudiants préparant un DEUG de Lettres.

Traitant de la morphologie, l'ouvrage répond à un besoin, ce domaine de la linguistique étant trop souvent négligé dans les cursus littéraires.

*Construit dans une optique descriptive et résolument synchronique (p.6), il vise à proposer un panorama structuré de la façon dont sont construits les mots d'aujourd'hui, de leur structure interne et de leur fonctionnement dans l'intérieur d'un système vivant, toujours à l'œuvre dans la création incessante de mots nouveaux (ibid.).*

L'organisation d'ensemble de l'ouvrage et la structure des chapitres sont imposées par la collection. Trois blocs successifs :

- « Analyse et synthèse » : douze chapitres qui constituent un exposé théorique des problèmes retenus, selon un plan contraint, conçu pour en faciliter l'approche : une introduction brève annonce chaque partie et en dégage l'essentiel ; titre et sous-titres, judicieusement choisis, en balisent le parcours ; la « synthèse » donne une conclusion globale, certes parfois redondante avec le résumé introductif mais ces deux appendices, initial et conclusif, ont dans la démarche des rôles didactiques différents qui justifient quelques redites ; un glossaire de quatre pages donne une définition conséquente des termes linguistiques employés ; enfin, une bibliographie commentée donne des pistes pour en savoir plus.

- « Documents et méthodes » présentent, sur des points précis en complément de ceux qui sont abordés dans les chapitres, des exemples illustrant des démarches d'analyse descriptive et accordant une place aux relations oral / écrit dont on sait qu'elles sont encore trop souvent négligées.

- « Repères et outils » apportent des documents complémentaires, non commentés, qui renvoient a posteriori à quelques points de l'exposé théorique : un tableau des doublets lexicaux populaires et savants classés par catégories organisée à partir d'une colonne centrale présentant les mots latins, information utile pour les nombreux étudiants de lettres non latinistes ; une présentation ordonnée du vocabulaire savant français selon un principe analogue.

Une bibliographie globale reprend et complète les bibliographies commentées de fin de chapitre et ouvre des pistes pour une recherche plus approfondie.

Ainsi conçu, l'ouvrage est de consultation aisée. Outre la table des matières, initiale, et les résumés introductifs des chapitres qui annoncent les contenus, l'index final permet de repérer chaque notion dans l'ouvrage et d'en faire une approche synthétique, tandis qu'un glossaire reprend et définit clairement les termes spécifiques, faisant fonction à la fois de renvoi et d'aide-mémoire.

On peut toutefois noter que, tout en respectant la structure imposée, l'auteur a nettement privilégié la première partie, « analyse et synthèse » : l'exposé théorique fait, en volume, l'essentiel de l'ouvrage (143 pages sur 192) ; les deux autres parties peuvent être considérées comme des annexes illustratives. On aurait d'ailleurs souhaité voir indiquer plus systématiquement des renvois entre les trois blocs, le rôle de complément des deux dernières parties par rapport à la première n'étant pas suffisamment exploité et la réflexion active des étudiants n'étant pas réellement sollicitée. La démarche didactique est celle d'un exposé magistral plus que d'un guide pour la découverte de fonctionnements linguistiques. Toutefois, le lecteur est systématiquement associé à la manipulation d'exemples nombreux mettant en évidence des similitudes et des différences de fonctionnement, sans occulter les exemples problématiques et les questions non résolues

Les douze chapitres qui constituent l'exposé théorique sont organisés de façon cohérente et abordent, dans une perspective qui se veut synchronique, un domaine de la morphologie du français. Les chapitres 1 et 2 constituent le socle de l'édifice : le premier explicite les présupposés théoriques qui sont le fondement de l'ouvrage, en définissant le champ de la morphologie, caractérisant le matériau linguistique étudié (le « lexique français ») et précisant la démarche d'analyse (dans une « perspective synchronique ») ; le second rappelle les démarches et outils de la description morphologique. Les chapitres 3 et 4 traitent de la partie « nucléaire » du mot : la « racine », par rapport au « radical » et à la « base » (chap.3) et par rapport au « thème » (chap.4). Sont abordés ensuite les phénomènes de suffixation (chapitres 5 à 7), de préfixation (chapitre 8). Les trois chapitres suivants concernent ce que l'on peut appeler la morphologie grammaticale : morphèmes de genre et de nombre (noms et adjectifs), phénomènes d'accord (chapitre 9) ; flexion verbale (nombre et personne – chapitre 10 ; modes et temps – chapitre 11). Le chapitre 12 ouvre une fenêtre sur les relations entre morphologie et syntaxe.

C'est donc une description organisée que nous propose Hélène Huot dans cet ouvrage introductif à la morphologie du français. Description partielle sans doute, mais que faire dans un espace nécessairement contraint ? L'auteur, d'ailleurs, s'en explique dès l'avant-propos, en précisant qu'*il existe dans cette même collection d'autres ouvrages auxquels tout lecteur intéressé peut se reporter* (p.6).

C'est aussi une description orientée. Cette approche de la morphologie, certes solide et utile, révèle des choix de la part de l'auteur, choix explicités d'ailleurs dès le chapitre 1. L'approche retenue est fortement influencée par la philologie classique et centrée exclusivement sur une perspective historique liée à l'indo-européen. La diminution inquiétante des étudiants ayant une formation en les langues anciennes peut expliquer cette approche : ils trouvent ici des réponses à leurs difficultés à mettre en relation lexique populaire et lexique savant, à expliquer les phénomènes de jonction entre le radical et les suffixes, à comprendre les modifications phonétiques liées à la

bascule de l'accent. La présentation des analyses aide à la compréhension : le signe + et les parenthèses suffisent à rendre compte des constructions, les caractères gras signalant les allomorphes ; (ex : historiqu(e) – histo+ic+i+té). Mais, si le français vient du latin, un certain nombre de mots (13%) sont des emprunts à d'autres langues, on souhaiterait que plus d'intérêt leur fût accordé. Il existe d'autres « modèles » d'analyses morphologiques du lexique fondés sur des approches contemporaines, et rendant compte des données à partir du fonctionnement du français actuel. Il serait intéressant, notamment pour les enseignants de français, de confronter les chapitres consacrés à la morphologie dans le premier livre de la même collection, « La lexicologie entre langue et discours » (M.-F. Mortureux, 1997) et l'ouvrage de Hélène Huot.

Par ailleurs, et dans la perspective d'une meilleure utilisation didactique ; s'agissant particulièrement de la morphologie « grammaticale », une approche contrastive entre oral et écrit aurait été fort utile avant la présentation des tableaux qui ont le mérite de clarifier en l'unifiant le découpage des formes verbales mais ne signalent que par des parenthèses les différences oral / écrit.

En résumé, l'ouvrage d'Hélène Huot, solidement construit et fort documenté, comble un vide dans la plupart des cursus de Lettres et apporte aux étudiants et futurs enseignants des connaissances utiles. Il a le mérite d'éclairer un champ de la linguistique trop souvent négligé. Plus encore qu'aux étudiants de DEUG, il semble destiné à ceux du second cycle, et en priorité à ceux qui préparent les concours d'enseignement, CAPES et Agrégation.

## **MORPHOLOGIE**

FORME ET SENS DES MOTS DU FRANÇAIS

Armand Colin, collection Campus

Introduction

### **Analyse et Synthèse**

- chap. 1. Qu'est-ce que la morphologie ?
- chap. 2. Principaux outils de la description morphologique
- chap. 3. Racines et radicaux
- chap. 4. Thèmes et formes thématiques
- chap. 5. Morphologie dérivationnelle : la suffixation  
Noms et adjectifs
- chap. 6. Morphologie dérivationnelle : la suffixation  
Verbes
- chap. 7. Morphologie dérivationnelle : la suffixation  
Réitération et suffixation
- chap. 8. Morphologie dérivationnelle : la préfixation
- chap. 9. Morphologie flexionnelle :  
Genre et nombre
- chap. 10. Morphologie flexionnelle :  
La flexion verbale : nombre et personne
- chap. 11. Morphologie flexionnelle :

### **Documents et méthodes**

Des emprunts réciproques  
Étymologie et synchronie  
De l'oral à l'écrit : transcription des variations vocaliques  
Questions de transitions  
Quel statut pour les pronoms personnels ?  
Un échantillon de vocabulaire savant  
Problèmes de féminins  
Les adverbes en -ment  
Un problème de conjugaison : couvrir

### **Repères et outils**

Du latin au français  
L'approche étymologique et historique au fil du temps  
Doublets lexicaux populaires / savants  
Le vocabulaire savant du français moderne sous ses différentes formes  
Supplétion lexicale  
Les suffixes du français moderne  
Glossaire  
Bibliographie  
Index

Pour plus de 80 % les mots du français moderne proviennent du latin, selon une double voie de transmission, populaire et savante.

Quelle forme ces mots ont-ils aujourd'hui ? Selon quels principes leur structure interne est-elle configurée ? Et en quoi leur forme nous renseigne-t-elle sur leur interprétation ?

Ce sont toutes ces questions qui sont successivement abordées et étudiées dans la première partie de l'ouvrage.

La seconde est consacrée à l'étude commentée de quelques points spécifiques, tandis que la troisième propose différentes informations complémentaires, souvent rassemblées en tableaux, et susceptibles d'éclairer les développements de la première partie.